

aux éléments encore bouleversés par la tourmente de la veille, de sorte que l'air n'apportait à l'oreille qu'un son de métal fêlé! Le parrain et la marraine allèrent reporter l'enfant à sa mère; c'est-à-dire dans la partie-est de la maison de M. Jos. Darveau, dans une chambre en arrière, sur la cour.

Puis tout se passa dans l'ordre, et aucun incident ne vint troubler la petite fête qui s'ensuivit.

### III.

Je ne dirai rien des premières années du petit Louis-Michel, si non qu'il fut très cruel et qu'il coûta à sa mère bien des veilles et des inquiétudes. Jusqu'à l'âge de dix ans, il fut toujours entre la vie et la mort, et ses petits intervalles de santé étaient employés à visiter sa grand-mère, madame Simpson, qui vendait des *pains d'épices* le long du parc, au Palais, et qui portait toujours avec elle une petite bouteille d'*eau bénite*, m'assure-t-on! Il allait aussi quelquefois à Pécole de M. McLaughlin, qui lui administra des corrections tant et plus, à cause de son caractère d'insubordination. A la fin, M. McLaughlin, à bout de patience, lui cassa une règle sur le dos: on prétend que c'est là la cause pour laquelle il est fait comme une douve, et qu'il est obligé de se charger le dos d'ouate pour se donner une mine un tant soit respectable! Pour moi, je déclare que je n'en crois rien. Mon opinion, à moi, c'est qu'il est venu au monde avec cette difformité qui n'a fait que devenir plus évidente à mesure que l'enfant grandissait, et je m'appuie sur les paroles du feu Dr. Blanchet, pour émettre cette opinion.

(A Continuer.)

Comment se porte l'ami Dors, veau?

Pas trop bien, et fort en colère contre son ami William qui n'a pas voulu lui prêter quelq'argent.

N'est-ce pas mal de la part de William aussi, est-ce qu'entre ami l'on ne se doit pas ces petits services-là? Si William lui eut prêté quelques louis seulement, pour la restitution de son journal, ou de ses journaux, car il en a plusieurs, nul doute que Michel n'eut hypothéqué son *habil neuf*.

On dit que M. Jobin a une collection de bûches assez curieuses, elles ont l'avantage de faire croire aux visiteurs qu'ils voient le portrait des écrivains de l'*Observateur*, il y en a une surtout, et c'est la plus grosse, qui ressemble fort à Louis Michel.

Michel se plaint que Monsieur Rousseau et Gauvreau insultent les passants, cela est faux! Ces Messieurs ont quelques fois rencontré une certaine pochette qu'ils ont, du bout de leur pied, jetté dans la rue, parce qu'elle était nuisible et de mauvaise odeur, voilà tout. Parce que ces Messieurs rencontrant une fois un insulteur public lui ont tiré l'oreille il ne faut pas pour cela dire qu'ils insultent les passants d'auant plus que par ce mot *passants* on comprend ordinairement des êtres intelligents, des hommes enfin.

D'ailleurs, ces hommes sont trop respectables pour être comparés aux écrivains de l'*Observateur*, et nous nous contentons de dire à ces derniers qu'un homme qui leur rit au nez n'en est pas moins pour cela un homme respectable.

## CORRESPONDANCES.

### UN GENTILHOMME ROUGE!

Messieurs les *Bourrus*,

Vous devez être surpris en voyant le titre de ma correspondance, et vous allez croire que je reviens d'un voyage dans la lune, ou tout au moins que je n'ai aucune idée de la valeur des expressions. En effet, ne direz-vous, joindre ensemble les deux mots *gentilhomme* et *rouge*, c'est faire un non-sens, comme celui qui dirait une *bête raisonnable*, un *âne vigilant*, un *démocrate bien élevé*, toutes expressions qui ne sont pas françaises, par cela seul qu'elles n'ont aucun sens. Car, ne l'oublions jamais, la langue française est éminemment rationnelle, et tout ce qui pêche contre la raison est contraire au génie de cette langue! Malheureusement, l'anglais n'a pas le même avantage! Mais laissons là nos réflexions sur le langage, et venons-en à notre sujet.

Si je fais un quiproquo dans mon titre, je le fais avec intention: je veux, en rapprochant deux mots, donner une juste idée de leur rapport ou de leur répulsion. Ainsi, si je les mets en présence et dans des conditions à se rapprocher le plus possible, et que cependant ils restent encore étrangers l'un à l'autre, on pourra dire qu'il répugne essentiellement que ces deux mots puissent jamais aller ensemble! Ceci posé, je dis qu'il répugne essentiellement qu'un rouge puisse être gentilhomme. En effet quel est le démocrate qui a joui, à Québec, de la meilleure réputation, sous le rapport de la gentillesse, et sous tous les rapports généralement quelconques? N'est-ce pas THÉLESPHORE FOURNIER, écuyer, avocat? J'espère que personne ne le niera. Quand je parle de la réputation la meilleure,

il n'a pas besoin de s'en enorgueillir, car ce n'est pas encore à tomber à la renverse! Eh! bien donc, puisqu'il en est ainsi, moi qui le connais bien, je vais vous donner la mesure de sa gentillesse! Vous savez ces fameuses correspondances de l'*Observateur* signées *Un Avocat*, où le correspondant renouvelle d'anciennes calomnies dont le public connaît toute la fausseté, contre des jeunes gens qu'il ne peut atteindre, parce qu'ils sont connus par d'honorables antécédents; ce correspondant, c'est lui, THÉLESPHORE FOURNIER, écuyer, Avocat! C'est lui qui se prétend *gentilhomme* et qui, dans une correspondance *anonyme*, se plaint de ce qu'on l'attaque sous l'anonyme! C'est lui qui, sous de simples soupçons, attaque lâchement, calomnie clairement de jeunes gens qui ne font que commencer leur carrière, et cela parcequ'ils ont assez de jugement pour n'être pas démocrates! Et puisque c'est THÉLESPHORE FOURNIER qui agit de la sorte, lui l'orgueil de la démocratie, le plus noble de tous les démocrates passés, présents et futurs, on peut donc dire que la liaison des mots *gentilhomme* et *rouge* est un non sens; donc, ce n'est pas français!

Maintenant, si l'on est inquiet de savoir jusqu'à quel point je suis fondé à dire que c'est Téléphore Fournier qui signe *Un Avocat* dans l'*Observateur*, je réponds que je puis en donner des preuves! Si M. Fournier est surpris, je lui dirai qu'il n'y a rien de bien surprenant en cela; que, lorsqu'on veut garder un secret, on se *tail* et l'on se rappelle que *les murs eux-mêmes ont des oreilles pour entendre!*

BONNE OREILLE.

## FAITS DIVERS.

CE QUE PEUT BOIRE UN BUVEUR.—On vient, dit le *Nouvelliste de Rouen*, de faire un curieux calcul, qui démontre par des chiffres jusqu'où peut aller l'usage, on pourrait dire l'abus des boissons alcooliques.

Un habitant de la commune de Douvrend (Seine-Inférieure), âgé de 75 ans, racontait qu'il avait bu, en moyenne, 75 centilitres d'eau-de-vie et quatre cafés par jour.

Cet homme désirait savoir:

1. Combien il a bu de litres d'eau-de-vie pendant sa vie?

2. Combien de cafés!

3. Combien il a payé aux cafetiers pour sa buvette, en comptant l'eau-de-vie prise en petits verres à 2 fr. le litre, et chaque café à 20 cent?

4. Enfin, combien de temps le moulin de la Carrière, hameau de Bailly en Rivière, qui est mu par un très petit volume d'eau, pourrait tourner avec tout le liquide que cet